

Le Livre de Joël et l'Église adventiste du septième jour laodicéenne - Numéro vingt-cinq

Jeff Pippenger

2026-01-11

Numéro vingt-cinq

Le livre de Joël confronte la direction de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne au témoignage de sa rébellion croissante sur quatre générations. Ces quatre générations sont également illustrées dans Ézéchiël, chapitre huit, où les vingt-cinq hommes de cette quatrième génération se prosternent devant le soleil. En 1901, treize ans après la rébellion de 1888, l'Église adventiste a mis en place un comité pour diriger l'Église.

Le Comité exécutif initial de la Conférence générale a été établi lors de la grande réorganisation de la Session de la Conférence générale de 1901, et il comptait 25 membres. Il s'agissait d'un élargissement notable par rapport au comité d'avant 1901, qui ne comptait que 13 membres. Le nombre de membres a augmenté au fil des années, mais Jésus identifie toujours la fin au commencement. Au commencement, il y avait 25 membres, dont l'un était le chef, parallèle à un service dans le sanctuaire, qui se composait de 24 prêtres et d'un grand prêtre.

Judas et le Sanhédrin sont deux symboles de la rébellion à l'époque du Christ. Le Sanhédrin représente l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. La participation du Sanhédrin à la crucifixion du Christ préfigure le rôle de l'adventisme dans la crise de la loi du dimanche. Le Sanhédrin — le conseil suprême juif de Jérusalem, composé de grands prêtres, d'anciens et de scribes, présidé par le grand prêtre Caïphe — a joué un rôle central dans les événements qui ont conduit à la mort de Jésus.

Après l'arrestation de Jésus à Gethsémani (orchestrée avec la trahison de Judas), il fut amené de nuit devant le Sanhédrin, dans la maison de Caïphe. Ils cherchèrent des témoignages afin de le condamner et produisirent des témoins qui l'accusaient de blasphème et d'insurrection.

Lorsque Caïphe demanda directement à Jésus s'il était le Messie (ou Fils de Dieu), la réponse affirmative de Jésus, « Tu l'as dit », poussa le grand prêtre à déclarer : « Blasphème ! » Le conseil le jugea digne de mort. N'ayant pas l'autorité, sous la domination romaine, d'appliquer la peine capitale, ils livrèrent Jésus à Ponce Pilate, le gouverneur romain, l'accusant de sédition afin d'obtenir une exécution romaine. La crucifixion proprement dite fut effectuée par des soldats romains sur l'ordre de Pilate, mais seulement après que Pilate eut cédé à la pression des grands prêtres et d'une foule (qui réclamaient la mort de Jésus et la libération de Barabbas).

Quand le Christ était sur cette terre, le monde a préféré Barabbas. Et aujourd'hui le monde et les églises font le même choix. Les scènes de la trahison, du rejet et de la crucifixion du Christ ont été rejouées, et elles le seront encore à très grande échelle. Les gens seront remplis des attributs de l'ennemi, et, avec ces attributs, ses séductions exerceront une grande puissance. Dans la mesure même où la lumière est refusée, il y aura fausse conception et malentendu.

Ceux qui rejettent le Christ et choisissent Barabbas œuvrent sous l'emprise d'une tromperie ruineuse. La dénaturation et le faux témoignage se développeront jusqu'à la rébellion ouverte. L'œil étant mauvais, tout le corps sera rempli de ténèbres. Ceux qui donnent leurs affections à tout chef autre que le Christ se trouveront sous le contrôle, corps, âme et esprit, d'une fascination si envoûtante que, sous son pouvoir, les âmes se détournent d'entendre la vérité pour croire un mensonge. Ils sont pris au piège et capturés, et par chacun de leurs actes ils crient : Relâche-nous Barabbas, mais crucifie le Christ.

Même maintenant, cette décision est en train d'être prise. Les scènes qui se sont déroulées à la croix se rejouent. Dans les églises qui se sont écartées de la vérité et de la justice, il se révèle ce que la nature humaine peut faire et fera lorsque l'amour de Dieu n'est pas un principe qui demeure dans l'âme. Nous ne devons nous étonner de rien de ce qui peut se produire maintenant. Nous ne devons nous étonner d'aucune manifestation d'horreur. Ceux qui, impies, foulent aux pieds la loi de Dieu ont le même esprit que les hommes qui ont insulté et trahi Jésus. Sans aucun scrupule de conscience, ils accompliront les œuvres de leur père, le diable. Ils poseront la question qui est sortie des lèvres traîtresses de Judas : Que me donnerez-vous si je vous livre Jésus, le Christ ? Même maintenant, le Christ est trahi dans la personne de ses saints. Review and Herald, 30 janvier 1900.

Si le passage signifie vraiment ce qu'il dit, alors ceux qui sont identifiés comme « choisissant Barabbas » seront incapables de comprendre ce que le passage enseigne. Ces personnes sont celles dont parle 2 Thessaloniens, qui reçoivent une puissance d'égarement, parce qu'elles n'ont pas aimé la vérité. Elle dit au sujet de ceux qui choisissent Barabbas : « Ceux qui donnent leur affection à tout autre dirigeant que le Christ se retrouveront sous l'emprise, corps, âme et esprit, d'une fascination si envoûtante que, sous son pouvoir, les âmes se détournent de l'écoute de la vérité pour croire un mensonge. » Ceux qui choisissent Barabbas sont sous le contrôle de Satan avant le jalon de la croix et de la loi du dimanche. Dans cet état, ils ne peuvent absolument pas comprendre ce que le passage enseigne. Ils suggéreront donc que « les conditions dans lesquelles Sœur White a écrit ces paroles concernaient cette histoire particulière, pas maintenant ». Peut-être diraient-ils : « Elle parle du christianisme de manière générale, et cela ne s'applique pas directement aux Adventistes du Septième Jour. » Balivernes.

Bien sûr, les circonstances historiques dans lesquelles Sœur White a écrit ces mots constituaient en réalité un commentaire sur son histoire personnelle, mais, comme pour Jean dans l'Apocalypse, lorsqu'un prophète reçoit l'ordre d'écrire, on lui dit d'écrire « les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver par la suite ». Lorsqu'un prophète consigne les choses qui sont, il consigne simultanément les choses qui seront.

La direction de l'adventisme est représentée par les vingt-cinq hommes d'Ézéchiël, qui sont également, prophétiquement, alignés sur les deux cent cinquante hommes qui se sont rangés aux côtés de Coré, Dathan et Abiram. Tout aussi significatif, les rebelles de 1888 et la Conférence générale de Minneapolis ont été identifiés par Sœur White comme répétant la rébellion de Coré, Dathan et Abiram. Sœur White enseigne directement que, lorsque l'ange d'Apocalypse dix-huit descend et illumine la terre de sa gloire, la pluie de l'arrière-saison commence.

« La pluie de l'arrière-saison doit tomber sur le peuple de Dieu. Un ange puissant doit descendre du ciel, et toute la terre doit être éclairée de sa gloire. » Review and Herald, 21 avril 1891.

Sœur White enseigne directement que l'ange d'Apocalypse 18 descendit à la Conférence générale de 1888 avec les messages d'A. T. Jones et d'E. J. Waggoner. Lorsqu'elle se trouvait à la Conférence, elle fut tellement accablée par la rébellion qu'elle décida de faire ses bagages et de partir, mais un ange lui dit qu'elle devait rester et consigner l'histoire, car c'était une répétition de la rébellion de Coré. Pourquoi l'ange voulut-il que cela soit consigné, si ce n'était pas pour un témoignage dans les derniers jours ? S'il s'agit d'un témoignage pour les derniers jours, que pourrait-il signifier d'autre, sinon que l'Église adventiste du septième jour laodicéenne marchera sur les traces du Sanhédrin pendant la crise de la loi du dimanche, et plus particulièrement tout au long de l'histoire qui y mène.

Le message de Jones et Waggoner a été présenté comme le "message de la justification par la foi, en vérité", le "message laodicéen", le "message de la justice du Christ" et le "message du troisième ange". Les rebelles ont résisté au message et ont également rejeté la direction de l'Esprit de prophétie et les messagers choisis de l'assemblée. Sœur White enseigne aussi que lorsque les grands immeubles de la ville de New York seront renversés par un simple acte de la puissance de Dieu, alors Apocalypse 18:1-3 s'accomplira. Depuis le 11 septembre, la direction de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne répète la rébellion de Coré, la rébellion des 25 anciens, la rébellion de la direction en 1888 et la rébellion du Sanhédrin à l'époque précédant la croix. Ces 25 hommes sont un symbole représentant un faux sacerdoce lévitique.

Un Lévite avait 25 ans quand il commença à servir.

Et l'Éternel parla à Moïse, en disant : Voici ce qui concerne les Lévites : à partir de l'âge de vingt-cinq ans et plus, ils entreront pour assurer le service du tabernacle de l'assemblée ; et dès l'âge de cinquante ans, ils cesseront d'assurer ce service et ne serviront plus. Mais ils assisteront leurs frères dans le tabernacle de l'assemblée pour assurer la garde, et ils n'accompliront aucun service. C'est ainsi que tu feras pour les Lévites en ce qui concerne leur charge. Nombres 8:23-26.

Un Lévite commence son service à l'âge de vingt-cinq ans et sert pendant vingt-cinq ans, jusqu'à l'âge de cinquante ans. Le Messager de l'Alliance, dans Malachie 3, est en train d'épurer et aussi de purifier les Lévites lors de la loi du dimanche, comme Il l'a fait le 22 octobre 1844.

Voici, j'enverrai mon messager, et il préparera le chemin devant moi: et le Seigneur, que vous cherchez, viendra soudain dans son temple, le messager de l'alliance, que vous désirez: voici, il viendra, dit le Seigneur des armées.

Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? Et qui restera debout quand il paraîtra? Car il est comme le feu du fondeur et comme le savon des blanchisseurs. Il s'assiéra comme un fondeur et purificateur de l'argent; il purifiera les fils de Lévi et les épurera comme l'or et l'argent, afin qu'ils présentent au Seigneur une offrande dans la justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme aux jours anciens et comme aux années

d'autrefois. Malachie 3:1-4.

Le nombre "25", en tant que symbole, représente non seulement un Lévite fidèle, mais aussi un faux Lévite. Le "25", en tant que symbole, identifie donc la séparation de deux classes d'adorateurs, qu'il s'agisse des vierges sages et des vierges folles, des brebis et des boucs, du blé et de l'ivraie. Le nombre vingt-cinq est un symbole non seulement d'un Lévite, mais, tout aussi important, il est un symbole de la séparation (épuration) des Lévites. Cette séparation a lieu au moment de la loi du dimanche, et c'est un sujet principal de la Parole prophétique de Dieu. Il est approprié que le chapitre vingt-cinq de Matthieu soit simplement la continuation de la prophétie de Jésus sur la fin du monde dans Matthieu vingt-quatre.

Et Jésus sortit et s'éloigna du temple, et ses disciples vinrent à lui pour lui montrer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas toutes ces choses ? En vérité, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée. Matthieu 24:1, 2.

Lorsque Jésus quitta le temple, il n'y revint plus jamais. Dans les derniers versets du chapitre vingt-trois, Jésus avait prononcé un jugement contre le Sanhédrin, et ce jugement s'exprime par « huit » malheurs, contrefaisant ainsi les huit âmes sur l'arche, le huitième jour de la circoncision, le huitième jour de la résurrection, les huit générations d'Abraham, les 430 ans, et ainsi de suite. Le nombre contrefait « huit » s'aligne avec le Lévite contrefait.

En vérité, je vous le dis, toutes ces choses arriveront à cette génération.

Ô Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous est laissée déserte.

Car je vous le dis: vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Matthieu 23:36-39.

Le chapitre vingt-deux de Matthieu se termine par l'image des méchants liés en faisceaux et se conclut par la dernière interaction entre le Christ et les Juifs ergoteurs. Puis, au chapitre 24, il quitte le temple pour la dernière fois, mettant fin à son œuvre auprès d'Israël ancien. Le chapitre se termine là où il avait commencé, par la déclaration que leur maison leur était laissée déserte, et ce qu'il appelait la maison de son Père lorsqu'il purifia le temple pour la première fois était désormais la maison juive vide.

Au chapitre 24, Jésus va répondre à des questions concernant le temple et sa destruction imminente. Cette destruction devait avoir lieu dans cette même génération, qui était une génération de vipères. Il a quitté ce temple pour n'y jamais revenir, de sorte que les prédictions qu'il énonce concernent l'Israël spirituel et non l'Israël littéral. Lorsque le Christ quittera le temple qui est l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, comme il l'a fait avec l'Israël ancien, simultanément, le temple humain des cent quarante-quatre mille sera uni au Temple divin pour l'éternité. Quand Jésus a quitté le temple de l'Israël ancien, il a répudié pour l'éternité son ancien peuple d'alliance.

Les chapitres onze à vingt-deux de Matthieu constituent l'oméga de la ligne des chapitres onze à vingt-deux du livre de la Genèse. Lorsque la ligne commence dans la Genèse, chapitre onze, elle marque également le début de Babel et de l'alliance de mort de Babel, laquelle atteint son accomplissement oméga en Apocalypse chapitre dix-sept, verset onze, le verset qui est le centre exact des versets qui composent les chapitres onze à vingt-deux. Le milieu des chapitres onze à vingt-deux dans la Genèse, Matthieu et l'Apocalypse met, dans chaque cas, l'accent sur l'étendard ou sur son étendard contrefait. Dans la Genèse, c'était la circoncision; dans Matthieu, c'était Pierre et le Rocher sur lequel le Christ bâtirait son Église; et dans l'Apocalypse, c'était la bête contrefaite qui était, qui est et qui doit monter, qui est la huitième, qui est d'entre les sept, et qui est ensuite mariée au dragon.

Onze et vingt-deux sont des symboles qui désignent l'union de la Divinité et de l'humanité, ce que représente précisément le Christ lorsqu'il inscrit sa loi dans nos cœurs et nos pensées. 11 et 22 sont des symboles de l'alliance des cent quarante-quatre mille. Dans Matthieu, chapitre vingt-trois, le faux sacerdoce reçut huit malheurs; au même moment, le véritable sacerdoce est oint. Les prêtres furent consacrés pendant sept jours, et le huitième jour, ils commencèrent à servir.

Ce n'est pas un hasard si les sept jours de consécration des prêtres, qui aboutissent à l'entrée en service le huitième jour, commencent au chapitre huit, verset un, du livre des Nombres, car « 81 » est un symbole des prêtres.

Et le Seigneur parla à Moïse, en disant: Prends Aaron avec ses fils, les vêtements, l'huile d'onction, un taureau pour le sacrifice pour le péché, deux béliers et une corbeille de pains sans levain; et rassemble toute l'assemblée à l'entrée de la tente de la Rencontre. Moïse fit ce que le Seigneur lui avait commandé; et l'assemblée fut rassemblée à l'entrée de la tente de la Rencontre. Moïse dit à l'assemblée: Voici ce que le Seigneur a ordonné de faire. ...

Et vous ne sortirez pas de l'entrée de la tente de la Rencontre pendant sept jours, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient achevés; car pendant sept jours on vous consacrera. Comme on l'a fait aujourd'hui, ainsi l'Éternel a ordonné de faire, afin de faire l'expiation pour vous. C'est pourquoi vous demeurerez à l'entrée de la tente de la Rencontre jour et nuit pendant sept jours, et vous garderez la charge de l'Éternel, afin que vous ne mouriez pas; car tel est l'ordre qui m'a été donné. Ainsi Aaron et ses fils firent tout ce que l'Éternel avait ordonné par l'intermédiaire de Moïse. Et il arriva, le huitième jour, que Moïse appela Aaron et ses fils, et les anciens d'Israël; et il dit à Aaron: Prends pour toi un jeune veau comme sacrifice pour le péché, et un bélier pour l'holocauste, sans défaut, et offre-les devant l'Éternel. ... Et Moïse dit: Voici ce que l'Éternel a ordonné que vous fassiez, et la gloire de l'Éternel vous apparaîtra. ... Et Aaron leva la main vers le peuple et le bénit; puis il descendit après avoir offert le sacrifice pour le péché, l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces. Et Moïse et Aaron entrèrent dans la tente de la Rencontre; puis ils en sortirent et bénirent le peuple; et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple. Alors un feu sortit de devant l'Éternel et consuma sur l'autel l'holocauste et la graisse; et tout le peuple, voyant cela, poussa des cris et se prosterna le visage contre terre. Lévitique 8:1-5, 33-36; 9:1, 2, 6, 22-24.

Le chapitre vingt-trois identifie les faux Lévites qui sont révélés au moment où les véritables Lévites sont scellés. Le chapitre vingt-deux de Matthieu se conclut par le fait que plus personne ne posa désormais de questions à Jésus, puis, au chapitre vingt-trois, il énonce les huit malheurs, indiquant que le temps de probation du Sanhédrin était clos et que le jugement exécutif devait alors commencer. Au chapitre vingt-quatre, il désigne le temple comme la maison des Juifs. Il est important de voir la séquence dans les chapitres.

Les chapitres onze à vingt-deux de Matthieu identifient l'achèvement du scellement des cent quarante-quatre mille dans le contexte de l'alliance de Dieu avec un peuple choisi. Le symbolisme de Palmoni de l'alpha, au chapitre onze, et son symbolisme de l'oméga, au chapitre vingt-deux, ajoutent au récit contenu dans ces chapitres.

Le chapitre vingt-trois est l'expiation, l'union du divin et de l'humain telle que représentée par le nombre vingt-trois. Mais le chapitre parle du jugement exécutif de l'ivraie, du faux sacerdoce, des faux Lévites. Tout prêtre était Lévite, mais tout Lévite n'était pas prêtre. Parmi les descendants de Lévi, seule la lignée d'Aaron pouvait accéder au sacerdoce. La Bible précise que les Lévites devaient commencer à servir à l'âge de vingt-cinq ans, mais que les fils de Kehath devaient servir à l'âge de trente ans.

Et l'Éternel parla à Moïse et à Aaron, en disant: Fais le dénombrement des fils de Kohath parmi les fils de Lévi, selon leurs familles, selon la maison de leurs pères, depuis l'âge de trente ans et au-dessus jusqu'à l'âge de cinquante ans, tous ceux qui entrent au service pour faire l'ouvrage dans le tabernacle de l'assemblée. Nombres 4:1-3.

Le nombre « 30 » représente les prêtres qui étaient de la lignée de Kohath, fils de Lévi, et le fils de Kohath était Amram, qui fut le père d'Aaron. Lévi signifie « attaché ou uni à Dieu ». Kohath signifie « assemblé autour de Sa présence ». Amram signifie « peuple exalté », et Aaron signifie « porteur de lumière ou médiateur exalté ». Ensemble, ils tracent un mouvement de la mer Rouge au Sinaï, typifiant ainsi l'alliance entre Dieu et les cent quarante-quatre mille, qui sont le temple humain s'unissant au temple divin, lorsque Christ étend Sa main une seconde fois pour rassembler le reste de Son peuple dans Son sanctuaire, où Il les élève ensuite et les exalte, tandis qu'ils sont illuminés avec le Grand Prêtre céleste, comme Il illumina Shadrach, Meshach et Abednego.

Le nombre "30" représente une période de préparation pour les prêtres, et 25, en tant qu'âge des Lévites, doit être appliqué à 30, ligne sur ligne, car tout prêtre était Lévite, mais tout Lévite n'était pas prêtre. Trente représente la période de préparation qui a commencé en 1989, au temps de la fin, et elle se termine avec la loi du dimanche aux États-Unis. Le nombre vingt-cinq, en tant que symbole des Lévites, est aussi le symbole de la séparation entre deux classes et, par rapport aux prêtres, il identifie une séparation. Vingt-cinq marque, à la loi du dimanche, la séparation entre les Lévites et les faux Lévites et, dans le contexte des véritables prêtres et des véritables Lévites, il crée aussi une distinction, toutefois pas une séparation négative, comme pour les faux Lévites.

Kohath était l'une des trois principales branches des Lévites (avec Gershon et Merari). La lignée sacerdotale passait spécifiquement par Aaron, descendant de Kohath. Aaron est un descendant de Lévi à la quatrième génération, et le privilège sacerdotal était réservé à ses descendants mâles au

sein de cette branche kohathite. Les Kohathites dans leur ensemble (tous les descendants de Kohath) avaient l'honneur de porter les objets les plus sacrés, mais seule la lignée d'Aaron pouvait effectivement accomplir les fonctions sacerdotales à l'autel et dans le sanctuaire. Aaron représente la même quatrième génération que les « vieillards » de Joël, ou les « anciens » du chapitre huit d'Ézéchiel, qui se prosternent devant le soleil.

Le système de 24 classes (divisions) tournantes pour les prêtres (et de même pour les Lévites non prêtres dans des rôles de soutien comme les musiciens et les portiers) a été établi par le roi David. David organisa les descendants d'Aaron en 24 classes (divisions) pour servir à tour de rôle (1 Chroniques 24:1-19). David, avec l'aide des prêtres Zadok (de la lignée d'Eleazar) et Ahimelech (de la lignée d'Ithamar), les divisa en 24 groupes (16 provenant de la famille plus nombreuse d'Eleazar, 8 de celle d'Ithamar). On tira au sort pour déterminer l'ordre du service.

Chaque classe assurait le service pendant une semaine (du sabbat au sabbat), deux fois par an, et toutes les classes servaient ensemble lors des grandes fêtes (Pâque, Pentecôte, Tabernacles). David organisa de même les Lévites non sacerdotaux en 24 classes pour la musique, la garde des portes, etc. (1 Chroniques 23-26). Ce système fut mis en place sous Salomon (2 Chroniques 8:14) et se poursuivit durant la période du Second Temple. Zacharie, père de Jean-Baptiste, appartenait à la classe d'Abija — Luc 1:5; 1 Chroniques 24:10. L'ordre des 24 classes de prêtres fut établi par le sort, et Zacharie faisait partie de la classe d'Abija, qui, parmi les vingt-quatre classes, était la « huitième ». Zacharie signifie « Dieu se souvient », et le nom de son père, Abija, signifie « Dieu est mon père ».

Le Père céleste se souvint de sa promesse de susciter un messager qui préparerait le chemin du Messie. Mais Zacharie correspond aussi à la loi du dimanche, car c'est là que le sabbat — le jour dont les hommes devaient toujours se souvenir — devient l'épreuve finale. Zacharie représente un prêtre, de la classe d'Abija, qui est la « huitième » classe. Zacharie ne croit pas le message de l'ange et est rendu muet jusqu'à la naissance de son fils Jean. Quand Jean naît, Zacharie prend part à la discussion au sujet du nom de Jean, puis il parle. La parole prophétique des derniers jours, c'est lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

Et il arriva que, le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant; et ils l'appelèrent Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère répondit: Non; il sera appelé Jean. Ils lui dirent: Il n'y a personne de ta parenté qui porte ce nom. Et ils firent des signes à son père, pour savoir comment il voulait qu'on l'appelle. Il demanda une tablette à écrire, et il écrivit: Son nom est Jean. Et tous s'étonnèrent. Aussitôt sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, il parla et bénit Dieu. Luc 1:59-64.

Jean-Baptiste est de la huitième classe d'Abia, comme l'était son père. Lors de la circoncision de Jean, le huitième jour, son nom est changé. Jean-Baptiste représente ceux qui sont prêtres, de la quatrième génération, qui sont dans une relation d'alliance avec Dieu, qui change leur nom (de Laodicée à Philadelphie) et les scelle par le signe de l'alliance, lorsque les États-Unis parlent comme un dragon.

Nous sommes le temple de Dieu. Les paroles prophétiques qui s'adressent au temple s'adressent aux hommes et aux femmes individuellement, et aussi collectivement, car l'Église de Dieu est aussi un temple. Et bien sûr, il existe un temple céleste, et c'est le Christ qui bâtit le temple du Seigneur. C'est lui qui pose le fondement et place la pierre de façade sur le temple. Quant au nombre « 25 » en tant que symbole, 25 représente les Lévites, qui sont purgés (séparés) des faux Lévites au chapitre trois de Malachie, et qui sont aussi purifiés dans ce même passage. Dans Ézéchiel, des chapitres 40 à 48, un temple symbolique est décrit avec beaucoup de détails. L'eau de la vie sort de ce temple et remplit la terre.

Merveilleuse est l'œuvre que Dieu se propose d'accomplir par l'intermédiaire de Ses serviteurs, afin que Son nom soit glorifié. Dieu fit de Joseph une source de vie pour la nation égyptienne. Par Joseph, la vie de tout ce peuple fut préservée. Par Daniel, Dieu sauva la vie de tous les sages de Babylone. Et ces délivrances étaient comme des exemples concrets ; elles illustraient au peuple les bénédictions spirituelles qui lui étaient offertes par la communion avec le Dieu que Joseph et Daniel adoraient. Ainsi, par Son peuple aujourd'hui, Dieu désire apporter des bénédictions au monde. Tout ouvrier dans le cœur duquel Christ demeure, quiconque manifeste Son amour au monde, est un collaborateur de Dieu pour la bénédiction de l'humanité. Au fur et à mesure qu'il reçoit du Sauveur la grâce à communiquer aux autres, de tout son être s'écoule un flot de vie spirituelle. Christ est venu comme le Grand Médecin pour guérir les blessures que le péché a infligées à la famille humaine ; et Son Esprit, agissant par Ses serviteurs, communique aux êtres humains malades du péché et souffrants une puissante force de guérison, efficace pour le corps et pour l'âme. « En ce jour-là, disent les Écritures, il y aura une source ouverte pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté. » Zacharie 13:1. Les eaux de cette source contiennent des propriétés médicinales qui guériront les infirmités tant physiques que spirituelles.

De cette source jaillit le puissant fleuve aperçu dans la vision d'Ézéchiel. 'Ces eaux se dirigent vers le pays d'Orient, descendent dans le désert et vont à la mer: une fois déversées dans la mer, les eaux seront assainies. Et il arrivera que tout ce qui vit, tout ce qui se meut, partout où les fleuves parviendront, vivra.... Et le long du fleuve, sur ses rives, de ce côté-ci et de l'autre, pousseront toutes sortes d'arbres pour la nourriture, dont la feuille ne se flétrira point et dont le fruit ne s'épuisera point: ils produiront des fruits nouveaux selon leurs mois, parce que leurs eaux sortent du sanctuaire; et leur fruit servira de nourriture, et leur feuille de remède.' Ézéchiel 47:8-12. Témoignages, volume 6, 227.

Le temple d'Ézéchiel est un symbolisme prophétique du plus haut ordre, et Jean reçut, au chapitre onze de l'Apocalypse, l'ordre de mesurer le temple, mais de laisser de côté le parvis. Lorsque nous appliquons précisément cela au temple d'Ézéchiel, nous constatons que les deux nombres les plus marquants dans les dimensions du temple représentent le sacerdoce. La mesure de 50 coudées est la plus marquante, et elle est répétée 11 fois en tant que longueur totale de chaque complexe de porte (Ézéchiel 40:15, 21, 25, 29, 33, 36, etc.). Le nombre 50 est également utilisé pour certaines longueurs de murs et de chambres (42:7-8). Cette mesure définit l'ensemble du passage de la porte, du seuil extérieur au seuil intérieur.

La mesure de 25 coudées est clairement la deuxième plus marquante. Elle revient dix fois comme mesure de longueur et de largeur des complexes de portes (Ézéchiel 40:13, 21, 25, 29, 30, 33, 36). Ensemble, 50 et 25 forment le motif rectangulaire constant de 50 par 25 pour les six portes principales. Cette combinaison 50 par 25 domine la description architecturale des portes menant vers les espaces intérieurs. Il n'y a pas d'autre paire qui se répète avec une fréquence aussi systématique dans le bâtiment du temple lui-même.

Les Lévites entraient en service actif à l'âge de 25 ans (Nombres 8:24 : "âgés de vingt-cinq ans et plus, ils entreront pour exercer le service"). Ils servaient jusqu'à 50 ans (Nombres 4:3, 39, 43 ; 8:25 : "jusqu'à l'âge de cinquante ans"). Cela donne exactement 25 ans de service actif ($50 - 25 = 25$).

Ainsi, la durée de 25 ans du service lévitique se reflète directement dans les mesures de 25 par 50 coudées qui dominent les portes et la structure du temple — l'endroit même où les Lévites servaient. Les dimensions principales du temple d'Ézéchiel — c'est-à-dire le temple de l'Église triomphante et des cent quarante-quatre mille — sont intégrées à l'architecture du temple même où ils devaient servir, tout comme les quarante-six chromosomes sont inscrits dans le temple même où le peuple de Dieu doit servir. Palmoni a apposé Sa signature sur le temple humain individuel et sur le temple du corps collectif qui doit être Son épouse.

Nous continuerons ces lignes dans l'article suivant.

Ceux qui occupent des postes de responsabilité ne doivent pas adopter les principes de complaisance envers soi-même et d'extravagance du monde, car ils ne peuvent se le permettre ; et s'ils le pouvaient, les principes du Christ ne le permettraient pas. Un enseignement varié doit être dispensé. 'À qui enseignera-t-Il la connaissance ? et à qui fera-t-Il comprendre la doctrine ? À ceux qui sont sevrés du lait et arrachés aux mamelles. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu.' Ainsi la parole du Seigneur doit être présentée patiemment aux enfants et constamment maintenue devant eux, par des parents qui croient à la parole de Dieu. 'Car par des lèvres bégayantes et par une autre langue Il parlera à ce peuple. À qui Il a dit : Voici le repos par lequel vous pouvez donner du repos aux fatigués ; et voici le rafraîchissement : pourtant ils n'ont pas voulu écouter. Mais la parole du Seigneur fut pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu ; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, pris au piège et capturés.' Pourquoi ? — parce qu'ils n'ont pas prêté attention à la parole du Seigneur qui leur a été adressée.

Cela désigne ceux qui n'ont pas reçu d'enseignement, mais qui ont chéri leur propre sagesse et ont choisi d'agir par eux-mêmes selon leurs propres idées. Le Seigneur les met à l'épreuve, afin qu'ils prennent position pour suivre Son conseil, ou qu'ils refusent et fassent selon leurs propres idées; alors le Seigneur les laissera à la conséquence certaine. Dans toutes nos voies, dans tout notre service pour Dieu, Il nous dit : « Donne-Moi ton cœur. » C'est l'esprit soumis et docile que Dieu recherche. Ce qui donne à la prière son excellence, c'est qu'elle émane d'un cœur aimant et obéissant.

"Dieu exige certaines choses de Son peuple ; s'ils disent : Je ne donnerai pas mon cœur pour faire cette chose, le Seigneur les laisse poursuivre dans leur jugement prétendument sage, sans

la sagesse d'en haut, jusqu'à ce que ce texte [Ésaïe 28:13] s'accomplisse. Vous ne devez pas dire : Je suivrai la direction du Seigneur jusqu'à un certain point qui est en harmonie avec mon jugement, puis je m'en tiendrai fermement à mes propres idées, refusant d'être façonné selon la ressemblance du Seigneur. Que la question soit posée : Est-ce la volonté du Seigneur ? et non : Est-ce l'opinion ou le jugement de-- ?" Témoignages aux ministres, 419.